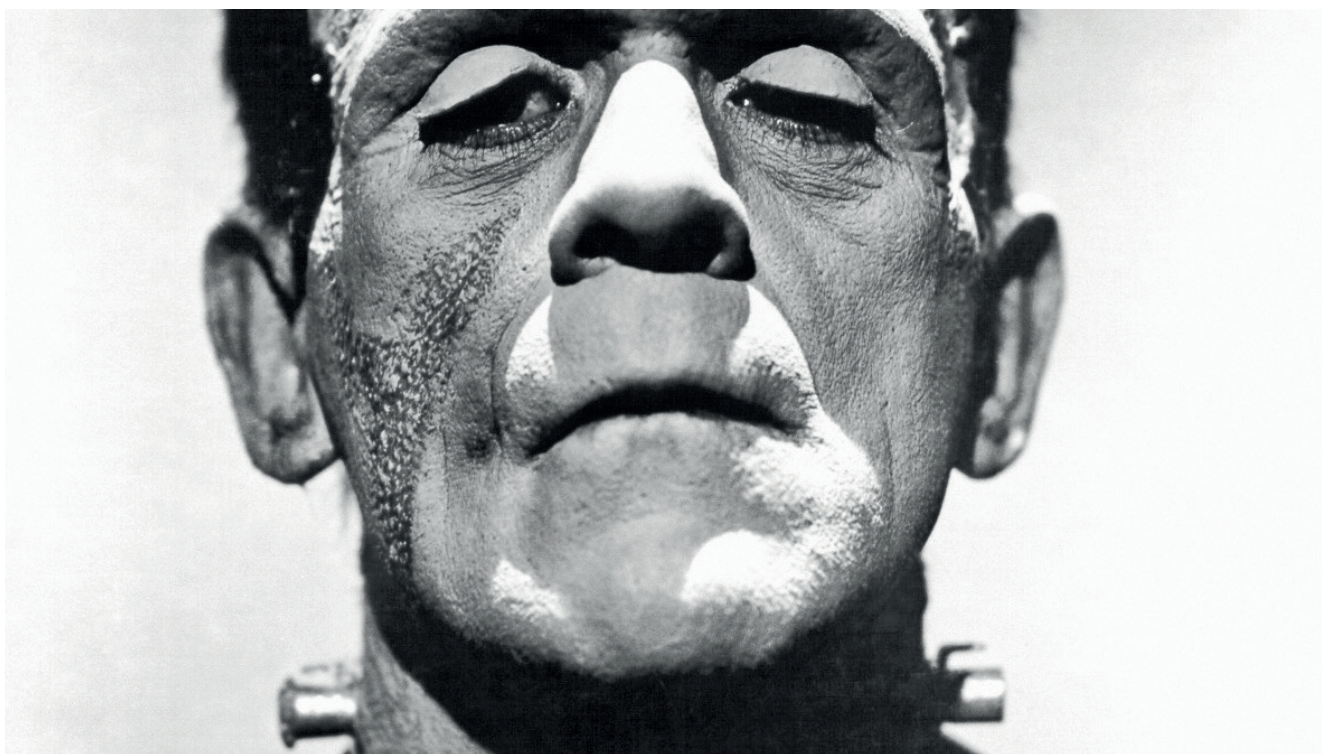


Frankenstein et le retour des ténèbres



> Boris Karloff, devenu l'icône de la créature de Frankenstein au cinéma.

par Cathy Premer

1816. Quelques hôtes anglais illustres, dont Mary Shelley, séjournent sur les bords du lac Léman à Cologny. La météo désastreuse de cet été 1816 et les conversations nocturnes sur les dernières découvertes scientifiques vont inspirer Mary Shelley à l'origine du personnage de Victor Frankenstein.

Genève célèbre jusqu'en mars prochain le bicentenaire de la création de ce personnage, un docteur qui donne vie à un corps recomposé de cadavres éparés. Frankenstein fait une expérience qui tournera vers l'horreur.

Le récit naît dans un contexte de craintes et d'espoirs suscités par la médecine et la science du début du XIX^e siècle et qui va, par la suite, inspirer de nombreuses œuvres théâtrales, cinématographiques et artistiques. Il redonnera aussi un second souffle à la littérature gothique, qui a vu le jour en Angleterre dans les années 1760.

Le retour des ténèbres

Afin de commémorer ce nouveau mythe, – Mary Shelley sous-titre son roman «*Le Prométhée moderne*» –, plusieurs acteurs culturels de la région genevoise ont orga-

nisé des manifestations autour de la figure de Frankenstein. L'exposition «Le retour des ténèbres. L'imaginaire gothique depuis Frankenstein» est encore visible au Musée Rath à Genève jusqu'au 19 mars prochain.

Le monstre créé par le docteur Frankenstein et le personnage du docteur lui-même sont définis comme les deux figures les plus influentes de la culture occidentale fantastique. C'est autour de ces deux personnages, du roman *The Vampyre* de John Polidori et du poème de Lord Byron *Darkness*, que le Musée organise une exposition qui revisite le contexte historique et social de ces fictions. Leur impact sur la culture des derniers siècles est également démontré grâce à des œuvres allant du XIX^e au XXI^e siècle.

La longévité de ces récits comme sources d'inspiration pour la littérature et les arts visuels témoigne de la capacité du genre gothique à s'adapter aux goûts et aux préoccupations des différentes époques. Né dans le domaine de l'histoire de l'art pour désigner les œuvres post-antiques et repris par la littérature pour dénommer le roman d'horreur qui se développe à la fin du XVIII^e siècle, le gothique revient aujourd'hui dans le champ de l'art.

Exposition à voir jusqu'au 19 mars 2017. •

1816. Some illustrious English visitors, one of them Mary Shelley, were staying on the shores of Lake Geneva in Cologny. The disastrous weather of that 1816 summer and the nocturnal conversations about the latest scientific discoveries would be Mary Shelley's sources for the beginnings of the character of Victor Frankenstein.

Up until next March, Geneva will be celebrating the bicentenary of the creation of this character, a doctor who brought life to a body recomposed from various cadavers. Frankenstein carried out an experiment that would turn into horror.

The story was born in the context of the fears and hopes generated by medicine and science at the beginning of the XIXth century and which would, eventually, inspire numerous theatrical, cinematographic and artistic works. It would also give second wind to the Gothic literature that was created in England in the 1760s.



> Sculpture du collectif Klast installée sur la plaine de Plainpalais à Genève.

Une année riche en événements

La Fondation Martin Bodmer, la Fondation Brocher, l'Université de Genève, le Musée d'Art et d'Histoire (MAH) ont déployé, tout au long de cette année, une série d'événements dédiés à l'imaginaire culturel de Frankenstein, nourrissant le dialogue entre littérature et sciences.

La Fondation Martin Bodmer (Cologny) a présenté son exposition «*Frankenstein créé des ténèbres*».

La Fondation Brocher (Hermance), dans le cadre de sa mission, a mis en évidence les résonances du roman dans les débats bioéthiques d'aujourd'hui.

Le ciné-club de l'Université a programmé un cycle de projections dédié à «*Frankenstein au cinéma*». Le Département d'histoire a convié en colloque les chercheurs en sciences humaines à confronter leurs disciplines à l'examen de ce mythe.

A return to darkness

In order to commemorate this new myth, - Mary Shelley captioned her novel "*The Modern Prometheus*", - several cultural actors from the Geneva region have organised some events centred on the character of Frankenstein. The "Le Retour des Ténèbres. L'Imaginaire Gothique depuis Frankenstein" exhibition can be seen at the Rath Museum in Geneva up until 19th March next.

The monster created by Dr. Frankenstein and the character of the doctor himself have been defined as the two most influential figures of western fantasy culture. It is centred on these two characters, John Polidori's novel *The Vampyre* and Lord Byron's poem *Darkness*, that the museum has set up an exhibition that explores the historical and social context of these fictions. Their impact on the culture of these last centuries is also demonstrated thanks to works dating from the XIXth to the XXIst centuries.

The longevity of these stories as a source of inspiration for literature and visual arts is a witness to the capacity of the Gothic genre to be adapted to the tastes and preoccupations of the various eras. Born in the domain of the history of art to designate works after ancient times and taken up again by literature to designate the horror story that was developing at the end of the XVIIIth century, Gothic is making a comeback today in the art field.

Exhibition to be seen until 19th March 2017. •

A year rich in events

Throughout this year, the Fondation Martin Bodmer, the Fondation Brocher, Geneva University and the Art and History Museum (MAH), have organised a series of events dedicated to the Frankenstein imaginary culture, nourishing the dialogue between literature and science.

The Fondation Martin Bodmer (Cologny) presented its exhibition "*Frankenstein Crée des Ténèbres*".

The Fondation Brocher (Hermance), as part of its mission, has brought to light the resonances of the novel in bioethical debates today.

The University ciné-club has programmed a cycle of projections dedicated to "*Frankenstein au cinéma*". The history department has invited human science researchers to a symposium to compare their disciplines when this myth is taken into consideration.